

Abstractions colorées et formes

Pour sa réouverture de saison, la galerie joratoise a misé sur l'esthétisme, la découverte et l'éclat des couleurs. Elle a porté son choix sur un peintre ukrainien de 30 ans, Igor Misyats, bardé de diplômes et déjà fort bien coté, avec des œuvres oscillant entre 6000 et 11000 francs. Connu dans de nombreux pays d'Europe, d'Asie et des Etats-Unis où il a exposé, il est depuis peu au catalogue d'une galerie d'art de Montreux. Très à l'aise dans l'abstraction, ses grandes compositions se déchiffrent, au travers de titres suggestifs, comme un kaléidoscope foisonnant de détails figuratifs, de larges mouvements picturaux et d'harmonieux contrastes de couleurs d'une éclatante luminosité. Ainsi sa «Nature morte» dont les carrés incrustés dans l'ensemble incitent à la découverte, ou son diptyque «Regain de la tempête» dont les élans dramatiques se drapent d'un rouge sombre évocateur. Les douze toiles présentées à Mézières sont représentatives d'une nouvelle tendance contemporaine venue de l'Est d'un séduisant modernisme. En misant sur la grâce des formes féminines, Kurt Müller joue avec talent sur l'esthétisme d'un art dépouillé jusqu'au symbolisme. En atteste l'œuvre élancée placée devant l'entrée de la galerie, d'un blanc immaculé. Mais le sculpteur de Promasens aime la diversité dans ses moyens d'expression, à base de résine fusionnée avec divers métaux (acier, alu, plomb, cuivre) ou pigments: sculpture (nu couché), bas-relief (double origine), figurine (kissing Fish) et autres sujets exaltant la féminité, la fertilité et autres détails des courbes anatomiques.

Comme le dit le professeur Pierre Gissling, «il crée avec une totale intégrité un univers rêvé qu'il gère avec rigueur.» Pourtant, il se dégage de ses œuvres académiques une sensualité et un pouvoir émotif bien réels, voire incitatif à en caresser les formes.

Lors du vernissage, les nombreux visiteurs ont pu à nouveau apprécier le concours de la jeune pianiste Ji-Eun Lee, désormais une habituée des lieux, qui se produira à trois reprises cet automne sur le piano de concert de la galerie dans son répertoire classique.

L'Exposition reste ouverte jusqu'au 2 octobre.

LE MESSAGER - 9 septembre 2005
Emile Koog